



Retour d'expérience

Mobilité internationale

Inès , Pondichéry (Inde)

2024-2025



Ines Nouali, étudiant(e) en administration économique et sociale, a vécu une immersion de 10 mois à l'université de Pondichéry, en Inde, lors de sa troisième année de licence (2024-2025). Une expérience unique qui l'a plongée au cœur d'une culture fascinante et enrichissante, alliant apprentissage académique et découverte du monde.

Introduction

Ce questionnaire a pour objectif de recueillir votre expérience personnelle et vos impressions sur votre mobilité en Inde. Nous vous encourageons à partager vos ressentis de manière libre et détaillée, sans vous limiter dans le volume d'informations que vous souhaitez transmettre. C'est un espace d'expression libéré et authentique. Votre témoignage est précieux et contribuera à éclairer les futurs candidats sur les réalités de cette expérience.

1. Motivation et préparation

- Quelles étaient vos motivations principales pour partir en Inde plutôt qu'ailleurs ?
La découverte du monde a toujours été un objectif pour moi. J'étais assez ouverte quant au choix de la destination, et lorsque j'ai appris que ma licence proposait un échange en Inde, l'idée m'a immédiatement séduite. Je souhaitais absolument élargir mes horizons, vivre une expérience d'échange pour mieux me connaître et approfondir ma compréhension du monde qui m'entoure. La perspective d'obtenir un diplôme biculturel a également été un atout majeur dans ma décision.
- Comment avez-vous préparé votre départ en Inde, tant sur le plan logistique que psychologique ?

Pour me préparer à mon départ en Inde, je me suis informée en profondeur sur les coutumes et la culture locales. J'ai échangé avec d'anciens participants et habitants pour mieux comprendre les comportements adaptés et éviter les maladresses. Des podcasts et vidéos m'ont également aidée à me faire une idée concrète de la vie sur place. Côté logistique, j'ai élaboré un plan détaillé pour gérer les démarches administratives, notamment le visa, en respectant scrupuleusement les délais imposés par l'administration indienne, connue pour sa rigueur. Une organisation rigoureuse a été essentielle pour éviter les erreurs et simplifier les procédures.

- Avez-vous pris des mesures spécifiques pour vous adapter à la culture locale avant de partir ?

Comme mentionné précédemment, j'ai pris contact avec des Français ayant déjà vécu en Inde. J'ai également écouté des podcasts et regardé de nombreuses vidéos sur la culture indienne pour mieux appréhender les gestes et réflexes à adopter.

2. Expérience universitaire

- Comment s'est déroulée votre intégration à l'université de Pondichéry ? Y a-t-il eu des difficultés particulières ?

L'intégration à l'Université de Pondichéry a été très agréable. Nous avons été chaleureusement accueillis par des élèves qui sont désormais des amis très chers à nos cœurs. Nous avons également rencontré la coordinatrice, notre lien principal entre la France et l'Inde. Toutes les informations nécessaires nous ont été fournies et répétées afin de nous éviter toute confusion. Nous avons bénéficié d'un accompagnement

complet du début à la fin, et je suis infiniment reconnaissante pour cet accueil qui nous a permis de nous installer sereinement et sans aucune inquiétude. Cette intégration m'a permis de m'adapter rapidement et de me sentir à l'aise presque instantanément.

- Quels étaient les principaux défis académiques que vous avez rencontrés dans le système d'enseignement indien ?

Le principal défi pour moi a été de m'adapter à la méthode de travail et d'enseignement indienne. En France, nous avons l'habitude de consigner la majorité des informations pendant les cours, notamment lors des CM. En Inde, les professeurs privilégient l'explication orale, et les élèves se concentrent d'abord sur la compréhension avant de prendre des notes. J'ai dû apprendre à être plus attentive et à prioriser la compréhension avant de rédiger mes cours, ce qui a été une nouvelle approche pour moi.

Par ailleurs, l'accent anglais, différent de celui auquel nous sommes habitués en France, a parfois constitué un défi. Cependant, cela n'a jamais été un obstacle insurmontable. On s'adapte rapidement, d'autant que les professeurs font un effort pour bien articuler et vérifient régulièrement que leurs explications sont bien comprises.

- En quoi l'enseignement en Inde diffère-t-il de celui dispensé en France, selon vous (examens, pédagogie, relations avec les professeurs) ?

La manière dont les cours sont dispensés diffère considérablement. Nous sommes dans une classe de 18 élèves qui suivent le même parcours depuis la première année, ce qui contraste avec les amphithéâtres de 300 personnes en France. Les professeurs prennent le temps d'expliquer en détail les cours, plutôt que de simplement les réciter. Les élèves privilégient l'apprentissage par cœur des leçons, contrairement à la rédaction de dissertations ou de commentaires, plus courante en France. La plus grande différence réside dans le type d'examens : en France, les élèves sont évalués sur leur capacité à réfléchir, analyser et argumenter un sujet. En Inde, l'évaluation repose davantage sur la restitution des cours avec des exemples concrets issus de la vie quotidienne. Par ailleurs, les élèves témoignent d'un profond respect envers leurs professeurs. Nous devons nous lever dès qu'un professeur entre dans la classe et répondre « yes, sir » ou « yes, ma'am » lorsqu'il s'adresse à nous. La reconnaissance de la légitimité et de l'autorité des enseignants est une valeur essentielle dans le système éducatif indien.

- Pensez-vous que l'obtention d'un double diplôme franco-indien vous a apportée un avantage significatif ?

Il m'est difficile de répondre à cette question pour le moment, car mon année n'est pas encore terminée et je n'ai pas encore franchi l'étape de MonMaster. Cependant, je peux déjà affirmer que cet échange m'a énormément enrichie sur le plan social. Les gens s'intéressent beaucoup à ma destination et sont souvent fascinés par l'idée. La

plupart soulignent la chance de pouvoir réaliser un échange à l'étranger tout en obtenant, en prime, un double diplôme.

3. Compétences linguistiques

- Quel était votre niveau d'anglais à votre arrivée, et en quoi a-t-il évolué au cours de votre séjour ?

Avant mon arrivée en Inde, j'avais déjà un bon niveau d'anglais (B2+), ce qui m'a énormément rassuré, car cela me permettait de me dire qu'au moins j'avais l'anglais. Cependant, je trouve que j'ai encore plus progressé ici. Les mots me viennent naturellement, je ne pense plus du tout à la formation de mes phrases, et je n'ai plus peur de parler en classe ou devant des gens. L'anglais est devenu un automatisme. Après avoir passé un test d'anglais seulement trois mois après mon départ, j'ai déjà atteint le niveau C1, ce qui témoigne des progrès accomplis.

- L'apprentissage de la langue locale a-t-il été un défi pour vous, même si ce n'était pas nécessaire dans vos études ?

L'apprentissage de la langue locale est davantage un choix personnel, car il n'est pas du tout nécessaire d'apprendre le tamoul. Cependant, en l'apprenant, nous nous sentons plus proches de la culture et avons l'impression d'appartenir à la communauté tamoulophone. C'est un plaisir pour moi d'enrichir mon vocabulaire tamoul chaque jour. Je l'apprends grâce à nos amis, ce qui nous a énormément rapprochés.

4. Vie quotidienne et logistique

- Comment décririez-vous votre expérience de vie sur le campus de Pondichéry ?

Notre quotidien sur le campus est toujours varié. Bien sûr, nous avons nos cours pendant la journée, mais après, nous pouvons être surpris par des événements comme une flashmob mêlant danse traditionnelle et moderne. Nous avons aussi l'opportunité de partir en balade en ville pour découvrir le cinéma tamoul. Chaque journée est remplie d'activités, et nous avons rapidement adopté la coutume de prendre un thé en soirée, un moment de détente et d'échange avec nos amis, où nous avons fait de nombreuses rencontres.

Le campus est très vaste, ce qui a rendu les déplacements un peu compliqués au début. Cependant, des solutions ont rapidement été mises en place, et nous avons reçu beaucoup d'aide de la part de nos camarades de classe

- Le coût de la vie en Inde était-il conforme à vos attentes ? Comment gériez-vous votre budget quotidien ?

Le coût de la vie en Inde est bien inférieur à celui de la France, et particulièrement à Paris. Grâce à une cuisine disponible dans les résidences (hostels), j'ai pu gérer mon budget facilement. Par exemple, un thé traditionnel ne coûte même pas 10 centimes.

- Avez-vous eu des difficultés avec les démarches administratives, que ce soit avant ou pendant votre séjour ? Quels conseils donneriez-vous pour gérer ces démarches ?

La demande de visa peut être difficile à comprendre, car il est important de la soumettre ni trop tôt ni trop tard pour l'obtenir à temps pour le départ. Il faut également s'assurer d'avoir tous les documents requis et qu'ils soient parfaitement conformes aux exigences du consulat. Toutefois, l'étape la plus complexe reste l'obtention du Gate Pass, nécessaire pour entrer et sortir de l'université devant la sécurité. Cela demande également de nombreux documents et l'administration indienne prend du temps. Il faut donc faire preuve de patience pour mener à bien les démarches administratives. Par ailleurs, la demande de résidence temporaire (FRRO) n'a pas été facile, car elle impliquait de nombreux documents officiels à demander et à récupérer à différents endroits. Heureusement, nous avons été largement aidés par tout le monde, en particulier par notre coordinatrice, Madame Acharif Sarmila.

5. Vie sociale et interculturelle

- Comment avez-vous vécu les différences culturelles entre la France et l'Inde, notamment en termes de religion, de mode de vie ou d'alimentation ?

Il existe énormément de différences, mais elles sont toutes enrichissantes et pleines de surprises. Chaque jour, j'apprends de nouvelles choses et je suis émerveillée par ce qui m'entoure. Avec nos amis, nous nous amusons à nous expliquer les différences entre nos deux cultures et à nous étonner de ce qui peut sembler normal pour l'un mais pas pour l'autre. Aujourd'hui, nos amis ont adopté certaines habitudes françaises, tandis que nous avons pris des habitudes indiennes (tamoules).

- Quelle a été votre plus grande surprise en découvrant la société indienne ?

La plus grande surprise a été de constater que tout ce que l'on raconte sur l'Inde et ses mauvais côtés est en réalité totalement faux. Les gens sont gentils, attentionnés et bienveillants, la culture est magnifique, les paysages à couper le souffle. J'ai été surprise de découvrir tout cela, mais si heureuse. Le choc culturel, comme on pourrait s'y attendre, n'est pas aussi important que prévu. Je n'ai ressenti ni mal-être ni décalage si grand qu'il ait pu ternir mon expérience. Certes, il y a des différences, mais rien qui ne doive effrayer ou freiner votre décision de venir en Inde. Le Tamil Nadu est un endroit superbe et Pondichéry est un véritable trésor à lui seul.

- Avez-vous rencontré des difficultés à établir des relations avec les étudiants indiens ou internationaux ?

Non, aucune difficulté. Les étudiants indiens sont très ouverts, et nous avons rapidement créé des liens solides. L'ambiance internationale du campus a facilité cette intégration.

6. Sécurité et santé

- Comment avez-vous géré les questions de sécurité lors de vos déplacements en Inde (notamment avec le scooter) ?

Au début, nous nous déplacions à pied dans l'université. Pour sortir, nous prenions des autos (rickshaws), puis nous avons commencé à utiliser le bus (qui est génial). Maintenant, nous sommes complètement autonomes et avons acquis des scooters.

- Quelles précautions sanitaires avez-vous prises avant et pendant votre séjour en Inde ?

Avant de partir, j'ai suivi le plan vaccinal obligatoire et recommandé pour me protéger contre les maladies. À part cela, rien de particulier. J'ai simplement pris l'habitude de me laver les mains avant chaque repas, pris à la main évidemment, et de consommer de l'eau en bouteille au début, puis filtrée par la suite, afin de ne pas tomber malade, car l'eau du robinet n'est pas potable.

7. Impact personnel et professionnel

- En quoi cette expérience a-t-elle influencé votre projet académique et professionnel ?

Cette expérience a eu un impact considérable sur mon projet académique et professionnel. Elle m'a en effet inspirée à envisager une carrière dans le domaine de la diplomatie. Elle a également renforcé mon désir de vivre à l'étranger dans le futur. Aujourd'hui, je considère même l'option d'une expatriation en Inde, ce qui était impensable pour moi auparavant. Bien que je n'aie pas encore pleinement mesuré les effets de cet échange sur mon avenir, je suis impatiente de découvrir ce qu'il me réserve, notamment dans mes futures opportunités professionnelles. J'ai également hâte de pouvoir partager cette expérience et d'expliquer à quel point elle a enrichi ma vision du monde.

- Quelles compétences personnelles ou professionnelles avez-vous développées lors de votre séjour en Inde ?

J'ai développé de nombreuses compétences personnelles et professionnelles. Sur le plan personnel, j'ai renforcé ma capacité d'adaptation, d'écoute et d'analyse des situations. Je sais maintenant faire face à de nombreuses situations auxquelles je n'étais pas confronté en France. Je suis capable de m'adapter à une nouvelle population et de résoudre des problèmes dans des contextes où le français n'est pas utilisé. J'arrive à évoluer dans un environnement anglophone et, parfois, dans un environnement où l'anglais n'est pas la langue principale. En ce qui concerne mes compétences professionnelles, comme mentionné plus haut, l'anglais est devenu un véritable atout, et ce n'est plus une difficulté pour moi. Mon anglais est désormais fluide, et je sais qu'il sera un allié précieux pour ma carrière et mon futur métier.

- Avez-vous l'impression que cette expérience vous a ouvert des portes pour des opportunités internationales ?

Encore une fois, je ne peux malheureusement pas répondre à cette question tout de suite car je n'ai pas fini mon échange.

8. Conseils aux futurs candidats

- Si vous deviez donner trois conseils aux étudiants qui envisagent de partir en Inde, quels seraient-ils ?
 1. **Garder l'esprit ouvert, laissez vous surprendre par ce pays magnifique. Vous ne serez pas déçus.**
 2. **Préparez-vous et organisez-vous, tout sera plus simple et moins stressant.**
 3. **Profitez au maximum, c'est une expérience unique qui ne vous arrivera pas tous les jours et qui n'arrive pas à tout le monde.**
- Pensez-vous qu'une mobilité en Inde est adaptée à tous les profils d'étudiants ou faut-il avoir des qualités particulières pour bien s'adapter ?

Un échange en Inde, sans préparation, n'est pas fait pour tout le monde. Il faut une réelle capacité d'adaptation à son environnement et une ouverture d'esprit pour se laisser surprendre de manière positive, sans se sentir agressé par les éléments extérieurs. Il ne faut pas avoir peur de retrousser ses manches, car c'est ce que nous avons dû faire, et cela est inévitable.

9. Perspectives futures

- L'Inde a-t-elle influencé vos projets futurs, notamment en ce qui concerne d'autres mobilités ou une carrière internationale ?

Comme mentionné précédemment, l'Inde a renforcé l'idée d'une expatriation à l'étranger, de vivre dans un pays en dehors de l'Europe, mais surtout d'envisager la possibilité de vivre en Inde. Cette expérience m'a également fait découvrir de nouveaux enjeux mondiaux, car j'ai pu explorer une autre partie du monde, loin de mon confort européen. Cela m'a poussée à m'intéresser à des problèmes tels que le mariage forcé des jeunes filles et m'a motivée à envisager de consacrer ma future carrière, peut-être dans la diplomatie ou en travaillant pour une ONG.

- Envisagez-vous de retourner en Inde, que ce soit pour des raisons personnelles ou professionnelles ?

La question ne se pose pas. Évidemment, que je retournerai en Inde ! Je prépare déjà mon retour avec impatience. L'idée de me dire que je vais partir me rend déjà triste et nostalgique de ce que je vis. Je sais que je vis quelque chose d'unique et que c'est une chance.